

L'ART DES JARDINS ... à VARENNES/SEINE

Le parc de la Sauvagerie, d'une superficie de 4 hectares, a été réhabilité à la manière d'un jardin paysager du XIX^e siècle, dont il avait conservé les composantes : le tracé et le patrimoine bâti.

Rappelons ce qu'était l'art des jardins au XIX^e siècle.

A l'inverse du jardin classique, où l'homme domine la nature avec des parterres de broderies parfaitement dessinés, des végétaux taillés (ex : Vaux le Vicomte, Versailles..), au XIX^e siècle, les **jardins** se font **paysagers**, agrémentés de pièces d'eau aux contours sinueux, de pelouses bordées de plates bandes fleuries (invention de la tondeuse à gazon en 1830).

Mais, c'est aussi l'époque où l'on a du **goût pour l'exotisme** : on construit des **serres et des orangeries** pour abriter les plantes fragiles et l'on se passionne pour les **roses** que l'hybridation a permis de diversifier (Joséphine de BEAUHARNAIS, à la Malmaison, en 1805, possédait les serres chaudes les plus vastes d'Europe et une collection de 250 espèces et variétés de roses, galliques essentiellement).

En fin de XIX^e siècle, l'évolution de l'horticulture permet d'augmenter considérablement la diversité des végétaux et offre de nouvelles possibilités de fleurissement d'où l'engouement pour la **mosaïculture** dont la consécration du genre viendra en 1878, lors de l'Exposition Universelle.

L'avènement du second Empire, sous la direction de l'ingénieur **Alphonse ALPHAND**, voit la création de **grands parcs publics** sous forme de **promenades plantées** : **le Bois de Boulogne, le Bois de Vincennes, les Buttes Chaumont, le parc Montsouris, à Paris, et de la Tête d'Or à Lyon.**

Ce sont des jardins pittoresques, soumis à l'asymétrie, à l'irrégularité et qui empruntent volontiers aux architectures exotique et notamment chinoise ou japonaise.

Edouard ANDRÉ (1840 – 1911), élève d'ALPHAND, professeur d'architecture des jardins à l'Ecole d'Horticulture de Versailles (1882), rédige en 1879, un traité sur la composition des jardins qui fera longtemps autorité dans la profession. *Traité général de la composition des parcs et jardins*, Masson, Paris, 1879.

A l'étranger, Il a créé des jardins en Hollande, au Danemark, en Suisse, en Italie, en Angleterre, à Monte Carlo. En France, il a participé à l'aménagement des grands parcs parisiens, comme les Buttes Chaumont.

En Seine et Marne, il travaillera à Fontainebleau et ici même, à **Varennnes / Seine**. Le célèbre parfumeur parisien, Eugène RIMMEL, lui demandera de remanier un jardin existant.

Edouard ANDRÉ remodèle le jardin. Il organise un tracé simple, aux lignes courbes harmonieuses, créant des îlots de verdure et entourant la pièce d'eau, aux contours irréguliers, d'épais massifs. La cour intérieure devient une **pelouse** ourlée de plates bandes fleuries et le **potager** à dessin régulier est planté **d'arbres fruitiers**. Une **serre et des châssis** complètent cet ensemble.

On ne sait pas dans quelle mesure le jardin d'Eugène RIMMEL a inspiré le dessin du parc de la Sauvagerie où l'élément exotique dominant sont **les pavillons d'entrée**, d'inspiration chinoise (1850, environ ; l'un, pavillon de gardien et l'autre, pigeonier et remise, à l'époque).

Mais on en retrouve ici tous les éléments : la pièce d'eau avec une île, les plantations diverses (arbres rares et exotiques), le potager et la serre adossée se trouvaient à la Placette aux Tilleuls et la **noria**, à l'emplacement de la **Tour de Pierre** permettait l'arrosage. Le château, aujourd'hui disparu est symbolisé par le théâtre de verdure.

Après la seconde guerre mondiale, en 1948, le parc se détériore peu à peu pour aboutir à la destruction du château par un incendie en 1985.

Le dernier propriétaire fut Mr de CROZEFON jusqu'en 1990 et c'est en 1991 que la commune achète la propriété.

Grâce à un **contrat avec la Région**, la restauration du Parc de la Sauvagerie a permis de conserver, d'enrichir et d'embellir cet exceptionnel patrimoine caractéristique du jardin paysager du XIX^e siècle. Ce qui a été récompensé par les « Rubans du Patrimoine » en 2001.

Le jeune **arboretum**, où trônent deux majestueux cyprès chauves, est le joyau du parc avec ses 90 espèces et variétés d'arbres de tous les continents et une riche collection d'arbustes.